

<http://www.cpalb.fr/la-flore-lacustre-la-laiche>



La flore lacustre - La laïche vésiculeuse

- Le coin biologie - La flore lacustre -



Date de mise en ligne : dimanche 20 septembre 2015

Copyright © Club de plongée d'Aix les Bains, lac du Bourget - Tous droits

réservés

Laïche vésiculeuse

Nom binominal : Carex vesicaria

- Règne : Plantae
- Sous-règne : Tracheobionta
- Division : Magnoliophyta
- Classe : Liliopsida
- Sous-classe : Commelinidae
- Ordre : Cyperales
- Famille : Cyperaceae
- Genre : Carex

C'est une espèce rhizomateuse [1] qui pousse le long des cours d'eau, dans les fossés humides et dans les lieux marécageux. Elle est assez commune dans la moitié nord de la France, plus rare dans le Midi.

Racine rampante ; chaume de 6 à 7 décimètres, droit, glabre, triangulaire, rude au sommet ; feuilles d'un vert pale, glabres, plus longues que les chaumes, assez larges, carénées, rudes et tranchantes sur les bords et sur les dos ; gaine des radicales se déchirant quelquefois, et formant un réseau filamenteux autour du chaume ; épi mâles au nombre de 2 à 3, placés au sommet du chaume, le supérieur sessile [2], l'inférieur porté sur un long pédoncule [3], ils sont brunâtres, grêles, droits et cylindriques ; épis femelles au nombre de 2 à 8, placés sous les épis mâles, l'inférieur longuement pédonculé, le supérieur sessile, ils sont oblongs, un peu étalés ; écailles lancéolées [4], blanchâtres sur les bords, et munies d'une nervure dorsale verte ; capsules un peu étalées, glabres, jaunâtres, nerveuses, ovales oblongues acérées, fendues au sommet en deux pointes un peu divergentes.

Écologie Bords des eaux, dans presque toute la France.

Répartition Europe ; Asie occidentale et boréale, Japon ; Amérique boréale.

Floraison Mai-juillet.

[1] Le rhizome est la tige souterraine et parfois subaquatique remplie de réserve alimentaire (ex : chez Iris pseudacorus) chez certaines plantes vivaces. Comme les racines, le rhizome contribue au décolmatage naturel du sol, voire à la fixation et stabilisation durable des berges ou de certaines zones vaseuses (via les iris et roseaux par exemple) ou des dunes (via le réseau des rhizomes d'oyats). Il nourrit certaines espèces souterraines capables de le consommer. S'il meurt, il enrichit le sol en matière organique.

[2] La sessilité caractérise le fait pour une feuille, une fleur ou un fruit d'être directement attachés à la tige, sans pétiole ou pédoncule. On peut citer par exemple les fruits du chêne sessile.

[3] Le pédoncule est la pièce florale en forme de tige, parfois appelée queue, qui porte les fleurs, puis, après la fécondation, les fruits. Une fleur sans pédoncule, ou à pédoncule très court, est dite sessile.

[4] En forme de fer de lance et plus large côté pétiole que côté apex